

Festival du développement de l'enfant 2026 : une journée pour toujours mieux accueillir et vivre avec les enfants

Le samedi 30 mai 2026, l'Association Montessori de France a organisé dans les locaux de l'Ingensia à la défense, la deuxième édition du Festival du développement de l'enfant, réunissant parents, éducateurs, enseignants, chercheurs et professionnels de l'enfance autour d'une même préoccupation : mieux comprendre l'enfant pour mieux l'accompagner dans son développement.

La journée s'ouvre dans la grand amphithéâtre Maria Montessori, avec quelques mots de Nadia Hamidi, présidente de l'Association Montessori de France. Une prise de parole chargée d'émotion puisqu'il ne s'agit rien de moins que « du développement du potentiel humain » ! Puis un mot de bienvenue de Sophie Rouilloux, directrice de l'Institut Supérieur Maria Montessori, hébergé dans ce groupe de formation supérieure qu'est l'Ingensia.

Ateliers, conférences et rencontres ont permis au fil de la journée d'explorer de nombreux enjeux éducatifs : l'attention, les apprentissages, les émotions, Montessori au cœur de la vie de famille, la place de la nature ou du sport, la lecture, la prévention du harcèlement, l'accompagnement des enfants aux besoins particuliers ou encore les grands récits. Cette diversité de sujets témoigne d'une prise en compte toujours plus fine des besoins de l'enfant dans toutes ses dimensions : corps, âme, esprit.

L'intervention d'Odile Anot a particulièrement retenu notre attention dans un des ateliers. À travers son travail autour de *Montessori au cœur de la vie de famille*, elle a rappelé combien la relation est première dans toute démarche éducative. Plus que les méthodes, les outils ou les savoirs, c'est la qualité de la relation entre l'enfant et l'adulte qui constitue le terreau du développement. Ses films et supports pédagogiques offrent aux familles des repères concrets pour faire évoluer leur posture éducative et mieux accueillir les besoins profonds de l'enfant au quotidien. Ils constituent également de précieux outils pour nourrir la réflexion et renforcer la cohésion des équipes éducatives. Cette intervention nous a confortés dans notre désir de faire davantage appel à des intervenants extérieurs dont l'expérience et le regard permettent d'enrichir les pratiques, d'ouvrir de nouveaux horizons et de faire grandir ensemble familles, éducateurs et responsables d'établissements.

Un enjeu qui concerne aussi les familles

Destiné aussi bien aux professionnels qu'aux parents, le Festival du développement de l'enfant a montré combien l'éducation est une aventure collective. Parents, éducateurs, enseignants et professionnels de l'enfance sont appelés à former ensemble une véritable communauté éducative. Car accompagner un enfant, c'est aussi soutenir les

adultes qui l'entourent. C'est ce que nous désirons à la Petite École du Bon Pasteur à travers des temps d'entretiens au cœur des classes, des soirées de formation, sans oublier l'expérience éducative commune que sont les temps méridiens où les parents sont appelés à faire rayonner de leurs talents.

Comme au théâtre...un extrait d'un seul en scène sur Maria Montessori

Parmi les temps forts du festival figurait une lecture théâtralisée de textes de Maria Montessori par la comédienne Bérengère Warluzel. Ce moment a ouvert l'après-midi et a permis de redécouvrir toute la profondeur et l'actualité de la pensée montessorienne, mise en scène l'année dernière par Charles Berling, à Châteauvallon. « Notre futur est dans les mains de la jeunesse » ; « rendre les jeunes capables de comprendre l'époque dans laquelle ils vivent » ; « donner ce qu'il y a de plus élevé à l'enfant ».



Propos recueillis par Jacques Nerson — *Théâtral* magazine, mai 2024

Entretien avec Charles Berling

Comment l'idée de ce spectacle est-elle venue ?

Charles Berling — Avec Bérengère Warluzel, qui a fait avec moi *Fragments*, un montage de textes d'Hannah Arendt, nous nous intéressons aux femmes du XXe siècle qui ont transformé la société. On a évoqué Maria Montessori. Et moi qui étais autrefois très mauvais à l'école, qu'on traitait d'idiot, de paresseux, moi que le théâtre a sauvé de cette pédagogie normative, j'ai découvert une femme médecin qui avait une vision révolutionnaire de l'enfant et de l'éducation. Et ça m'a fait rêver.

En quoi était-elle révolutionnaire, cette fameuse méthode ?

Charles Berling — C'était à l'époque tout à fait nouveau de voir en l'enfant le régénérateur de la société, de l'observer pour appréhender le monde à venir, de ne pas essayer d'en faire une reproduction de nous-mêmes.